

ב"ה

'HANOUCCAH

5783 - 2022

Du dimanche 18 au soir au lundi 26 décembre



VOTRE GUIDE
pour vivre la fête

BETH LOUBAVITCH ÎLE-DE-FRANCE
8, rue Lamartine - 75009 Paris • Tél. : 01 45 26 87 60
www.loubavitch.fr | chabad@loubavitch.fr



Sur une base de lumière

D'après les enseignements du Rabbi de Loubavitch

La Torah s'ouvre par une idée qui est à la base de toute la vie juive : « Au début, D.ieu créa le ciel et la terre ». C'est dire que tout a été créé par D.ieu afin que chacun mène sa vie en accord avec



Ses commandements, révélant ainsi dans le monde la présence du Créateur. Cela est particulièrement souligné par la première Parole de la création : « Que la lumière soit ». En effet, toute lumière implique

une révélation, une « illumination » tant matérielle que spirituelle. C'est ainsi que l'allumage d'une lumière physique prend tout son sens.

Cette idée est encore plus forte avec les lumières de 'Hanouccah. En effet, celles-ci ont été instaurées afin de célébrer un miracle. Elles ont, très concrètement, repoussé l'obscurité que certains voulaient imposer au monde. De

plus, cet allumage constitue un commandement pratiqué de façon croissante : une lumière le premier jour, deux le second etc. Il manifeste que la lumière ne peut être que grandissante. Enfin, le but de tout cela est de « diffuser le miracle » à l'extérieur afin que tous les hommes voient que la lumière s'étend. Ainsi, chacun ajoute à la lumière spirituelle, à la justice universelle, et fait du monde un lieu d'harmonie.

Tout cela revêt une importance encore plus grande en cette Année du Rassemblement. La fête voit ainsi se réunir « les hommes, les femmes et les enfants » autour de la lumière, de la Torah et de ses commandements. Par « le luminaire de la Mitsva et la Torah de lumière », chacun parvient à la crainte de D.ieu et, dans un monde enfin lumineux, nous mériterons la venue du temps de toute lumière : celui du Machia'h.

*(D'après des commentaires
du 24 Kislev 5752 et du 24 Kislev 5748)*



*La Ménorah illumine nos maisons
et tout ce qui nous entoure, jusqu'à l'extérieur.*

*L'homme possède une puissance similaire :
en répandant le bien autour de lui, il accroît la
lumière du monde et ainsi en chasse l'obscurité
et le transforme.*

Comment allumer ? Lois & coutumes

LES FLAMMES

de la Ménorah doivent se trouver sur la même ligne et à la même hauteur, à l'exception du chamach (la bougie de service) placée à une hauteur différente.

LE MEILLEUR ENDROIT

où placer la Ménorah est à une porte en face de la Mezouza.

SI ON EST CÉLIBATAIRE

et qu'on vit seul, on doit allumer sa propre Ménorah. Un couple marié ou une famille constitue une unité et le mari peut allumer pour tous. Les enfants peuvent également allumer leur propre Ménorah.

LE PREMIER SOIR DE 'HANOUCCAH

on allume la flamme la plus à droite. Chaque jour, on en ajoute une nouvelle en allant vers la gauche. C'est celle que l'on a ajoutée qu'on allume en premier.

L'HEURE EXACTE D'ALLUMAGE

est à la tombée de la nuit (environ 20 minutes après le coucher du soleil). La Ménorah doit rester allumée au moins une demi-heure après la tombée de la nuit. Si on allume plus tôt, il faut

veiller à ce que la flamme puisse durer une demi-heure après la tombée de la nuit.

ET PLUS TARD ?

Tant qu'il y a quelqu'un pour voir les flammes, on peut allumer la Ménorah avec la bénédiction.

LE VENDREDI SOIR

on allume la Ménorah et ensuite les bougies de Chabbat. Cela veut dire qu'on fait ces deux allumages dix-huit minutes avant le coucher du soleil. Et on ne peut pas le faire plus tard. Il faut donc veiller à ce que les flammes de la Ménorah aient assez de combustible pour durer encore une demi-heure après la tombée de la nuit.

LE SAMEDI SOIR

on n'allume qu'après la fin du Chabbat et on récite la Havdala, la bénédiction sur le vin qui clôt le jour, avant l'allumage.

DE NOMBREUSES FEMMES

ont coutume de ne faire aucun travail, y compris celui de la maison, pendant la première demi-heure d'allumage de la Ménorah. Elles honorent ainsi le souvenir des femmes courageuses qui jouèrent un si grand rôle dans la victoire de 'Hanouccah.

Pour allumer votre Ménorah ?

Allumez toujours de gauche à droite en commençant par la flamme ajoutée ce soir-là.

1 בְּרוּךְ אַתָּה ה' אֱ-לֹהֵינוּ מֶלֶךְ הָעוֹלָם, אֲשֶׁר קָדְשָׁנוּ בְּמִצְוֹתָיו וְצִוָּנוּ, לְהַדְלִיק נֵר חֲנֻכָּה:

BAROU'H ATA ADO-NAÏ ÉLO-HÉNOU MÉLÉ'H HAOLAME ACHÈR KIDÉCHANOU BÉMITSVOTAV VÉTSIVANOU LÉHADLIK NÈR 'HANOUCCA'H.

Béni sois-Tu, Eternel notre D.ieu, Roi de l'Univers Qui nous as sanctifiés par Ses Commandements et nous as ordonné d'allumer les lumières de 'Hanouccah.

2 בְּרוּךְ אַתָּה ה' אֱ-לֹהֵינוּ מֶלֶךְ הָעוֹלָם, שְׁעָשָׂה נִסִּים לְאַבְרָהָם, בְּיָמָיו הָהֵם בְּזִמְנֵי הַזֶּה:

BAROU'H ATA ADO-NAÏ ÉLO-HÉNOU MÉLÉ'H HAOLAME CHÉASSA NISSIME LAAVOTÉNOU BAYAMIME HAHÈME BIZMANE HAZÉ.

Béni sois-Tu, Eternel notre D.ieu, Roi de l'Univers Qui as fait des miracles pour nos pères en ces jours-là, en ce temps-ci.

3 בְּרוּךְ אַתָּה ה' אֱ-לֹהֵינוּ מֶלֶךְ הָעוֹלָם, שְׁחַיֵּינוּ וְקִיְמָנוּ וְהַגִּיעָנוּ לְזִמְנֵי הַזֶּה:

BAROU'H ATA ADO-NAÏ É-LOHÉNOU MÉLÉ'H HAOLAME CHÉÉ'HÉYANOU VÉKIYÉMANOU VÉHIGUIANOU LIZMANE HAZÉ

Béni sois-Tu, Eternel notre D.ieu, Roi de l'Univers Qui nous as maintenus en vie, nous as préservés et nous as permis d'atteindre ce moment-ci.

Après chaque allumage on récite :

הַנֵּרוֹת הַלְלוּ אֱנוּ מַדְלִיקִין עַל הַתְּשׁוּעוֹת וְעַל הַנִּסִּים וְעַל הַנִּפְלְאוֹת שְׁעָשִׂיתָ לְאַבְרָהָם בְּיָמָיו הָהֵם בְּזִמְנֵי הַזֶּה עַל יְדֵי בְּחִינָה קְדוֹשִׁים, וְכַל שְׂמוֹנֵת יָמֵי חֲנֻכָּה הַנֵּרוֹת הַלְלוּ קִדְשׁ הֵם, וְאִין לָנוּ רְשׁוֹת לְהִשְׁתַּמֵּשׁ בָּהֶן אֶלָּא לְרְאוּתָן בְּלִבְךָ כִּי הַיְהוּדוֹת וְלְהַלֵּל לְשִׁמְךָ הַגָּדוֹל עַל נִסִּיךָ וְעַל נִפְלְאוֹתֶיךָ וְעַל יְשׁוּעוֹתֶיךָ:

Nous allumons ces lumières (pour commémorer) les actes salvateurs, les miracles et les merveilles que Tu as accomplis pour nos ancêtres, en ces jours-là, en ce temps-ci, par l'intermédiaire de Tes saints Cohanim. Pendant les huit jours de 'Hanouccah, ces lumières sont saintes et nous n'avons pas le droit d'en faire un quelconque usage, mais uniquement de les regarder pour remercier et rendre grâce à Ton grand Nom pour Tes miracles, pour Tes merveilles et pour Tes délivrances.



DIMANCHE 18 DÉC.
A la tombée de la nuit
Bénédictions 1, 2 et 3
Et on allume la 1^{re} bougie



LUNDI 19 DÉC.
A la tombée de la nuit
Bénédictions 1 et 2
Et on allume comme indiqué ci-dessus



MARDI 20 DÉC.
A la tombée de la nuit
Bénédictions 1 et 2
Et on allume comme indiqué ci-dessus



MERCREDI 21 DÉC.
A la tombée de la nuit
Bénédictions 1 et 2
Et on allume comme indiqué ci-dessus



JEUDI 22 DÉC.
A la tombée de la nuit
Bénédictions 1 et 2
Et on allume comme indiqué ci-dessus



VENDREDI 23 DÉC.
Avant l'allumage des bougies de Chabbat avant 16h39*
Bénédictions 1 et 2
Et on allume comme indiqué ci-dessus.



SAMEDI 24 DÉC.
A la sortie de Chabbat après 17h53*
Bénédictions 1 et 2
Et on allume comme indiqué ci-dessus



DIMANCHE 25 DÉC.
A la tombée de la nuit
Bénédictions 1 et 2
Et on allume comme indiqué ci-dessus

Notre grande HISTOIRE

Alexandre le Grand conquiert en peu d'années l'ensemble du monde connu et ainsi s'empara de Jérusalem en 3448 (-313 de l'ère commune). Tant qu'il occupa le pouvoir, les Juifs vécurent en paix sous la domination grecque.

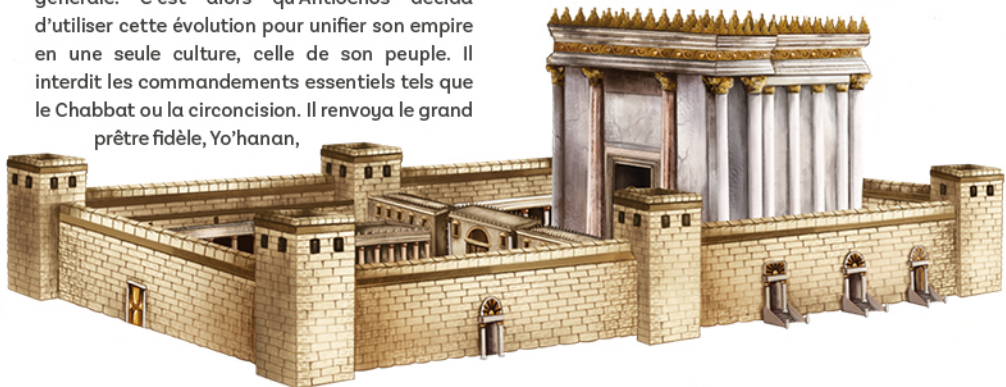
Mais bientôt les choses changèrent. Après sa mort, Antiochos III monta sur le trône. Vaincu à son tour par les Romains et obligé de leur payer tribut, il imposa de lourdes taxes à ses sujets. Puis son fils Séleucos IV lui succéda et il ne fit qu'empirer la situation en voulant confisquer le trésor du Temple. Il fut peu après assassiné et c'est son frère, le brutal et tyrannique Antiochos Epiphane, qui prit le pouvoir.

A cette époque, un courant de Juifs hellénistes s'était développé. Beaucoup s'étaient laissés aller à suivre la culture grecque dominante, idolâtre et vouée au culte du corps. Ils ajoutaient ainsi une menace intérieure à la grave situation générale. C'est alors qu'Antiochos décida d'utiliser cette évolution pour unifier son empire en une seule culture, celle de son peuple. Il interdit les commandements essentiels tels que le Chabbat ou la circoncision. Il renvoya le grand prêtre fidèle, Yo'hanan,

et le remplaça par un Juif hellénisé qui avait pris le nom grec de Jason. Avec provocation, il fit même sacrifier des porcs sur l'autel du Temple !

Nombreux furent les Juifs à défier Antiochos et à mourir pour le Nom de D.ieu. Mais le pire restait à venir : Antiochos fit partout dresser des statues du dieu grec Zeus et ordonna que tous les sujets de l'empire l'adorent. Le peuple juif préféra la révolte. En 3621 (-140 de l'ère commune), il partit en guerre contre l'occupant pour défendre sa liberté de culte. Conduit par Matityahou et ses cinq fils, une famille de prêtres descendants des Hasmonéens, la petite armée se donna le nom de Macchabées. En hébreu, c'est un acronyme du verset « *Mi Kamo'ha Baélim Hachem - qui est comme Toi parmi les puissants, D.ieu ?* »

En toute logique, les Macchabées auraient dû être vaincus. Comment imaginer qu'ils résisteraient à la plus puissante armée du monde de l'époque ?



Pourtant, miraculeusement, ils remportèrent d'abord la victoire dans des batailles limitées. Furieux, les Grecs revinrent avec des armées plus nombreuses et même des éléphants de combat. Les affrontements se firent plus acharnés mais les miracles grandirent et les Juifs continuèrent de vaincre. En un acte particulièrement courageux, une femme du nom de Yehoudit réussit même à pénétrer dans un camp grec, y séduisit le général, le fit boire, l'enivra puis le tua de sa propre épée. Enfin, les Macchabées libérèrent Jérusalem. Ils en chassèrent les Grecs et déclarèrent l'indépendance. Mais, quand ils entrèrent dans le Temple, ils n'y trouvèrent qu'un amas d'idoles, des aliments interdits et des poteries brisées.

Ils le nettoquèrent et l'inaugurèrent. Un nouveau défi se présenta alors à eux. La Ménorah, le grand chandelier d'or à sept branches, devait être allumée avec une huile d'olive pure. Or les Grecs avaient délibérément souillé toute l'huile du Temple. S'en procurer une nouvelle aurait pris sept jours. La victoire obtenue, les Macchabées ne voulaient pas attendre !

Et les miracles continuèrent : ils trouvèrent une fiole d'huile pure cachée sous le sol du Temple, portant toujours le sceau du grand prêtre. L'huile qu'elle contenait n'était suffisante que pour une seule journée mais, par miracle, elle dura huit jours.

Chaque année à 'Hanouccah, nous célébrons ces miracles de la lumière sur la force brutale avec une joie et une fierté légitimes.



Les jeux des héros

Comment jouer à la toupie de 'Hanouccah

Défiant l'interdiction du roi, les courageux enfants juifs continuèrent d'étudier la Torah dans des endroits secrets. Quand une patrouille grecque passait par là, ils cachaient leurs livres et faisaient semblant de jouer à la toupie. C'est en souvenir de leur héroïsme que ce jeu est toujours lié à 'Hanouccah.

Cette toupie spéciale a quatre faces. Chacun porte une de ces lettres en hébreu : Noun, Guimel, Hé, Chin. Ce sont les initiales des mots « *Nes Gadol Haya Cham* - un grand miracle est arrivé là-bas. »

Les règles

Pour jouer, il faut une toupie et de quoi parier, en général des bonbons. Tous les joueurs en ont le même nombre et ils en donnent tous un peu pour constituer le « pot ». La partie peut commencer. Chaque joueur à son tour lance la toupie.

Si la toupie tombe sur

- **NOUN** - on ne reçoit rien
- **GUIMEL** - on prend tout le pot
- **HÉ** - on prend la moitié du pot
- **CHIN** - on remet un bonbon au pot.

Le pourquoi des coutumes

DMEI HANOUCCAH

Le mot 'Hanouccah appartient, en hébreu, à la même famille que le mot 'Hinou'h - éducation. Les Grecs avaient entrepris d'imposer leur culture à tout le peuple juif et malheureusement ils réussirent presque à repousser des consciences les idéaux de la Torah. Après leur défaite, il fallut restaurer les valeurs du judaïsme chez de nombreux Juifs.

Pendant 'Hanouccah, on a coutume de donner de l'argent (Dmei 'Hanouccah) aux enfants pour leur apprendre à pratiquer la charité, à augmenter les bonnes actions et ajouter à l'esprit de fête. Une telle démarche, toute de douceur et de persuasion, est essentielle dans la réussite de l'éducation jusqu'à ce que l'enfant puisse comprendre indépendamment la grandeur et la beauté de la Torah.

Il existe aussi une raison plus profonde à cette coutume. Les Grecs voulurent faire subir aux biens des Juifs le même sort qu'ils avaient fait subir à l'huile dans le Temple. De même qu'ils ne détruisirent pas cette dernière, choisissant de la souiller, ainsi ils ne dépouillèrent pas matériellement les Juifs. Ils tentèrent d'imprégner ce qu'il possédait de la vision grecque des choses : que la richesse soit utilisée dans des buts impurs, égoïstes plutôt que saints. Les Dmei 'Hanouccah célèbrent notre liberté et nous confient la tâche d'utiliser nos biens au service de la sainteté.



Le Rabbi de Loubavitch a souligné l'importance de la coutume du don des Dmei 'Hanouccah chaque jour de la fête, sauf le Chabbat. Une des nuits a une signification particulière : la 5^{ème}. Elle est celle où, pour la première fois, il y a plus de flammes que d'obscurité au sommet de la Ménorah. Pour cette raison, c'est à ce moment que donner les Dmei 'Hanouccah est le plus pertinent.

LA 5^{ÈME} NUIT



A PROPOS DE LA MÉNORAH

Les sages enseignent que la lumière créée par Dieu à l'origine était trop puissante pour l'usage des hommes. Aussi Il la cacha pour le temps où le monde parviendrait à un niveau plus élevé. La lumière qui brille au sommet de notre Menorah est cette « lumière d'origine ».

Les fenêtres du Temple étaient plus larges à l'extérieur qu'à l'intérieur. Car, plutôt que laisser entrer le soleil comme les autres fenêtres, leur but était de diffuser au dehors la lumière de la Menorah et illuminer ainsi le monde.

Les lumières de 'Hanouccah nous racontent une histoire qu'il faut essayer d'entendre. Mais il est interdit de les utiliser dans un but matériel, pour leur clarté ou leur chaleur. C'est pourquoi on laisse allumée la bougie chamach, afin que tout usage fait des lumières le soit de cette flamme qui ne fait pas partie de la Mitsva.

Comme le miracle de 'Hanouccah se produisit avec de l'huile (l'huile d'olive de la Menorah), nous mangeons des aliments frits en l'honneur de la fête, comme des beignets.

L'huile symbolise aussi le sens profond de la Torah, la Kabbale. Comme l'huile imprègne tout ce qu'elle touche, ainsi cette sagesse pénètre tous les aspects de la Torah. Et, comme l'huile reste distincte de l'eau et surnage, ainsi la profondeur de la Kabbale reste toujours au-delà de notre portée.

L'HUILE DU MIRACLE



La Ménorah plus qu'un chandelier

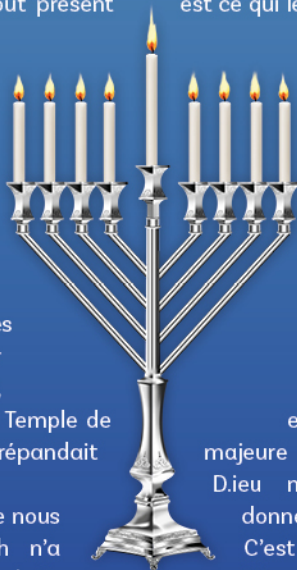
La Ménorah, « lampe » en hébreu, est l'un des symboles les plus anciens du judaïsme. Pendant des milliers d'années, c'est cet emblème-là qui a été partout présent dans l'art juif sous toutes ses formes, jusqu'à devenir la représentation même de la foi juive.

Cette lampe avait donc sept branches. Elle fut d'abord allumée chaque jour dans le Mishkan, le sanctuaire démontable qui accompagna nos ancêtres sortis d'Egypte jusqu'à leur installation en Israël. Ensuite, elle trouva sa place dans le Temple de Jérusalem d'où sa lumière se répandait sur le monde entier.

Cependant, le chandelier que nous allumons pour 'Hanouccah n'a pas sept branches mais bien huit. La réponse, au premier niveau, est simple : lors de la libération du Temple par les Macchabées, la Ménorah du Temple brûla miraculeusement huit jours. Toutefois, il existe aussi une raison plus profonde.

La Kabbale enseigne que le chiffre sept représente le cycle naturel tel qu'il apparaît dans les sept jours de la semaine. Le huit est ce qui le dépasse, qui va au-delà de la nature et entre ainsi dans le surnaturel et le miraculeux. Le miracle de 'Hanouccah est certes bien ancien. Mais, depuis lors, dans tous les bouleversements de l'histoire, dans les drames comme dans les joies, la Ménorah n'a jamais cessé de briller. Sa lumière a toujours été là pour nous donner la force et la vie. Dans ce sens, elle constitue une expression majeure d'optimisme :

Dieu nous accompagne et nous donnera la réussite et le bonheur. C'est ainsi que la Ménorah de 'Hanouccah proclame haut et fort notre confiance en Lui. En l'allumant, nous Lui sommes également reconnaissants de tous les miracles qu'Il nous accorde au quotidien.



Les allumages

GRAND ALLUMAGE INTERCONTINENTAL

en direct du bureau du Rabbi et de Jérusalem

MERCREDI 21 DÉC.

4^{ème} bougie

Face à la Tour Eiffel

Place Jacques Rueff 75007 à 20h00

• Métro : École Militaire



publics

DIM. 18 DÉC.

1^{ère} bougie

Place des fêtes
à 19h30

LUNDI 19 DÉC.

2^{ème} bougie

Place de la République
à 19h30

MARDI 20 DÉC.

3^{ème} bougie

Place de la Bastille
à 19h30

JEUDI 22 DÉC.

5^{ème} bougie

Place du Maréchal Juin
à 19h30

SAMEDI 24 DÉC.

7^{ème} bougie

Place du Châtelet
à 20h00

DIM. 25 DÉC.

8^{ème} bougie

Place de l'Opéra
à 18h00

Liste des autres allumages sur

LOUBAVITCH.FR

